

La dernière **HUMEUR**

Il n'y a pas de petits profits. En politique, c'est un peu le jeu du "faites ce que je dis, pas ce que je fais" ! En période de crise, alors qu'il faut sans cesse raboter les budgets et chercher le moyen de faire des économies, l'exemple vient rarement d'en haut. Décumul (des mandats et des rémunérations), révision des émoluments à la baisse, réduction des effectifs dans les cabinets... autant de pistes maintes fois mises sur la table, mais sans changement radical. Fin de semaine dernière, c'est Elio Di Rupo

NE VOUS EN FAITES PAS POUR LES CABINETTARDS

qui refusait d'appliquer, en ce qui le concerne, le décumul des rémunérations. Les petits arrangements entre amis

sont visiblement loin d'appartenir au passé. Dans les cabinets, les démissionnaires et autres déçus mettent les bouchées doubles pour se recaser. On le reconnaît d'ailleurs hors des micros : on ne laisse pas tomber un des siens. Tout est d'ailleurs prévu, y compris des indemnités ou compléments de chômage pour maintenir un niveau de vie enviable en cas de coup dur. Le privilège des politiques et cabinettdards. Et pendant ce temps-là, le bon peuple doit composer avec des baisses d'allocations sociales, des allongements de carrière, de nouvelles taxes, des soins médicaux désormais non (ou moins) remboursés, et on en passe. Et ce ne sont pas les efforts budgétaires actuellement en discussion qui risquent de remettre du beurre dans les épinards...

PAR VINCENT SCHMIDT